

en
si-
is
ès
ec
n
n
et
n
ce
s
e
e
-
e
t

velle-France, Ile de Terre-Neuve, Acadie et autres pays de la France septentrionale, à tous ceux qui ses présentes lettres verront, salut. Sa Majesté ayant de tout temps recherché avec soin le zèle convenable au juste titre de fils aîné de l'église, les moyens de pousser dans les pays les plus inconnus par la propagation de la foi et la publication de l'évangile, la gloire de Dieu, avec le nom chrétien, fin première et principale de l'établissement de la colonie française en Canada, et par accessoire de faire connaître aux parties de la terre les plus éloignées du commerce des hommes sociables, la grandeur de son nom et la force de ses armes, et n'ayant pas estimé qu'il y en eut de plus sûres que de composer cette colonie de gens capables de la bien remplir pour les qualités de leurs personnes, l'augmenter par leurs travaux et leur application à la culture des terres, et de la soutenir par une vigoureuse défense contre les insultes et les attaques auxquelles elle pourrait être exposée dans la suite des temps, et fait passer en ce pays bon nombre de ses fidèles sujets, etc., etc."

Mais d'autres raisons portèrent nos pères à résister si longtemps aux attaques des Anglo-Américains. Ils ne les craignaient point ! Ils leur étaient supérieurs en valeur militaire, et ils n'ignoraient pas leur supériorité. La guerre était devenue pour eux une véritable passion. Ils négligèrent souvent la culture du sol pour voler aux combats. Peut-être cédèrent-ils trop à leurs penchants belliqueux. Mais